

## L'HOMME D'AFFAIRES MICHEL RINGUET (1848-1906)

### A CONTRIBUÉ À L'ÉCLAIRAGE DES RUES DE RIMOUSKI

PAR JACQUES MORIN

**M**ichel Ringuet fut l'un des plus audacieux hommes d'affaires qu'ait connus Rimouski à la fin du siècle dernier. Patriote, son honnêteté était réelle et sans limite.

Il naquit à Rimouski, le 16 avril 1848, et son parrain fut le docteur Joseph-Charles Taché, député puis haut fonctionnaire à Ottawa pendant 24 ans. Pierre Ringuet, son père, était cultivateur et avait épousé Mathilde Lepage, le 4 février 1834, à Rimouski. Cette branche des Ringuet était apparentée au premier curé de Rimouski, Michel Ringuet (1826-1833).

Michel Ringuet fit des études au collège de Rimouski (six ans). Il épousa ensuite, le 27 novembre 1875, Marcelline Morisset, avant de se lancer dans le commerce où il ne tarda pas à réussir, malgré son jeune âge. Il occupa toujours l'un des premiers rangs dans le commerce des épiceries, qu'il faisait en gros et en détail, et se faisait remarquer par une grande honnêteté dans la vente de ses marchandises qui étaient toujours de bon choix.

En politique locale, il fut commissaire d'école quand la municipalité scolaire du "village" de Rimouski fut érigée par Sir Edmund Head, gouverneur-général, en août 1861, et fut réélu pour le terme de 1879 à 1882.

Ringuet s'occupait aussi de milice et fut pendant longtemps capitaine d'une compagnie de volontaires. En cette qualité, il aimait prêter son concours à toutes les démonstrations religieuses et civiles.

Pendant six ans, Michel Ringuet fut conseiller de sa ville, juge de paix, vice-président de la Société Saint-Jean-Baptiste locale, et finalement, directeur de la

Compagnie d'Assurance contre l'incendie de Rimouski (la seule du genre qui ait jamais vu le jour à Rimouski et qui... s'envola en fumée en 1914).

C'est à l'esprit d'initiative de cet infatigable Rimouskiois que notre ville dut son premier système d'éclairage dans les rues. C'est le 6 novembre 1900 que furent émises les lettres patentes de "La Compagnie Électrique de Rimouski".

Le 25 février 1901 un règlement de la ville de Rimouski accorde à La Compagnie Électrique le privilège exclusif de fournir la lumière et le pouvoir moteur aux citoyens de la ville en se servant des rues pour y placer les poteaux et les fils électriques.

Dans "l'Éboulis", numéro 26, et dans "La Revue d'Histoire du Bas Saint-Laurent" (novembre 1986), on dit que Michel Ringuet fut le fondateur de "La Compagnie Électrique de Rimouski". Bien qu'il soit douteux que ce dernier en ait été le fondateur officiel, il y a pourtant plusieurs raisons de croire qu'il a joué un rôle au sein de cette entreprise.

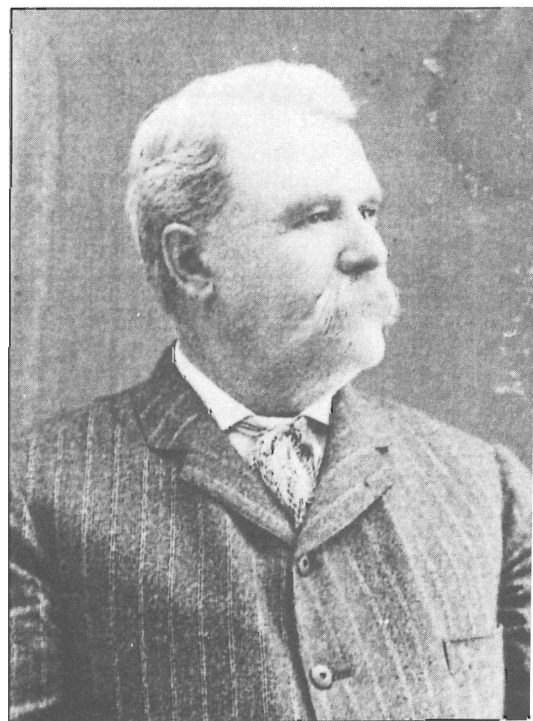
Michel Ringuet, en plus d'être un homme d'affaires était une personne généreuse. En effet, "Le Progrès du Golfe" (15 juillet 1904) rapporte ce qui suit à l'occasion d'une vente de charité pour venir en aide à la Communauté des Soeurs du Saint-Rosaire, dans les travaux de construction de leur couvent. "Nous ne pouvons passer sous silence la générosité de monsieur Ringuet qui, pour la circonstance, a fait faire à ses frais l'installation de la lumière électrique à l'intérieur et à l'extérieur de la bâtisse..."

Or, la Providence, insondable dans ses desseins, voulut qu'un fâcheux incident mit fin prématurément à ses jours,

lors d'une de ses nombreuses visites qu'il effectuait à sa centrale électrique au Beauséjour. Le tragique événement survint le mardi 3 juillet 1906, vers 6 heures du soir, dans les circonstances suivantes que relate le rédacteur du "Progrès du Golfe".

Monsieur Michel Ringuet, en compagnie de l'une de ses demoiselles, de sa nièce Melle Ringuet, et un ami, monsieur Hyacinthe Dechesne, se rendait en voiture visiter l'installation de la lumière électrique, près du pont Labrie sur la rivière Rimouski.

Le cheval était vicieux et, à un moment donné, il prit l'épouvante ; les demoiselles Ringuet et M. Dechesne eurent le temps de laisser la voiture et n'éprouvèrent aucun mal. Il n'en fut pas ainsi de monsieur Ringuet : il fut projeté le long d'une pièce de bois où il vint se



frapper la tête et demeura inconscient.

La nouvelle de l'accident fut transmise en ville, par téléphone. Des amis se rendirent auprès du blessé qui fut immédiatement transporté à sa résidence. Après examen, les médecins prononcèrent le verdict fatal : il y avait une fracture du crâne. De fait, après 36 heures de lutte contre la mort, et sans avoir repris connaissance, monsieur Ringuet rendait le dernier soupir, vers les 6 heures du matin.

Le Club de Rimouski (organisme social et philanthropique) dont il était l'un des membres actifs décida, sur la suggestion de M. Hyacinthe Dechesne, de fermer ses portes jusqu'au lendemain des funérailles.

Pour pleurer sa perte, l'illustre Rimouskois laissait son épouse, quatre fils et trois filles. Parmi eux, Michel (vice-consul américain), Conrad, étudiant en médecine (père, plus tard, du Dr Jacques Ringuet, autrefois attaché à l'Hôpital Saint-Joseph de Rimouski) ainsi que Fortunat et Adhémar, commerçants.

Source : "Le Progrès du Golfe", 6 juillet 1906.  
"La Revue d'Histoire du Bas Saint-Laurent", novembre 1986

## OLIVAR ASSELIN A ÉTÉ UN ENFANT DE SAINTE-FLAVIE

PAR GABRIEL LANGLOIS, PRÊTRE

**O**livar Asselin, fils de Régule Asselin, tanneur, et de Cédulie Tremblay, est né à Saint-Hilarion (Charlevoix) en 1875. Sa famille vint peu après s'établir à Sainte-Flavie de Rimouski. Ce dernier fit ses études classiques jusqu'à la Rhétorique inclusivement au Collège (Séminaire) de Rimouski (1886-1892).

terminera ses études classiques et sa théologie à Rimouski et sera ordonné prêtre, le 05-09-1897, par Mgr A.-A. Blais, évêque de Rimouski. Un frère et une soeur d'Olivier sont mentionnés dans le "Dictionnaire généalogique" de Mgr C.A. Carbonneau : Sophie, mariée à Mont-Joli en 1921 avec Edouard Roy, et Oscar, marié à Ste-Flavie, en 1890 avec Augus-



En effet, quand on consulte les Annuaires du Collège de Rimouski<sup>2</sup>, on constate que lui et son frère Raoul (1871-1936), qui semblent tous deux dans la même classe, montrent de belles aptitudes pour les études. On le voit par le palmarès de fin d'année où celui-ci, qui est inscrit tantôt sous le nom de François-O. ou François tout court, remporte presque tous les premiers prix tant en Rhétorique qu'en Belles-Lettres : composition française, littérature, histoire, latin, grec, anglais.

Dans le livre du Centenaire de la paroisse de Sainte-Flavie (1850-1950), son nom est dans la liste des étudiants qui ont fréquenté le Séminaire.

Tantôt il est inscrit sous le nom de François-O. Asselin, et vers la fin de son cours sous celui d'Olivier. Sur la photo de classe prise en 1891, il chausse de magnifiques bottes à jambières en cuir - son père est tanneur - et il en paraît fier. Il a déjà l'attitude d'un combattant. À partir de 1893 on ne retrouve plus son nom dans les Annuaires du Collège. Son frère, Raoul, de quatre ans son aîné (1871-1936),

tine Gasse. Il a aussi de la parenté dans la région de Mont-Joli.

Dans le magnifique volume du 150<sup>ième</sup> de Sainte-Flavie, page 110, il est écrit : "Nous avons une tannerie tout près de Pelletier Électrique d'aujourd'hui. M. Régule Asselin s'en occupait avec un de ses fils (probablement Auguste qui ne fit que deux ans d'études au Séminaire). Ce dernier préférant une ferme, M. Asselin vendit cette tannerie..." Surprenant qu'on n'y parle pas d'Olivar Asselin, fils de Régule, de Ste-Flavie, comme un illustre citoyen, sinon originaire du moins comme ancien de cette paroisse.

Il avait épousé en 1902, à l'Anse-Au-Griffon (aujourd'hui du diocèse de Gaspé), Alice LeBoutillier qui lui a donné quatre garçons : Claude, Jean, Paul et Pierre.

"Asselin, précurseur d'action française, fut le plus spirituel, le plus français, le plus personnel et le plus combatif des journalistes canadiens (français)". (Dr. Joseph Gauvreau : "Olivar Asselin", brochure de 48 pages. Montréal. 1937).

# M. RINGUET

MARCHAND

en gros et en détail

Vins importés directement  
des pays de production.

VIN DE MESSE  
garanti pur et avec certificat.

Gin Canadien « CROIX ROUGE » en  
entrepôt et au PRIX DU GROS.

RUE ST-GERMAIN, RIMOUSKI.